

Graines de Paix



Rapport d'avancée du projet

Apprendre en Paix, Éduquer sans Violence (APEV-T)



Introduction

Le nord du Bénin fait face à un double défi. D'une part, la qualité de l'éducation y reste fragilisée par des pratiques pédagogiques centrées sur la sanction, des écarts marqués entre filles et garçons, et des conditions d'apprentissage difficiles. D'autre part, les départements frontaliers de l'Alibori, de l'Atacora, de la Donga et du Borgou sont directement exposés à l'instabilité sécuritaire qui touche la bande sahélienne : incidents armés, fermetures d'écoles sous la menace, déplacements de population et risques de recrutement de jeunes par des groupes extrémistes fragilisent, dans ces zones, la continuité éducative et le tissu social. Dans ce contexte, une école qui tient, qui protège et qui inclut devient à la fois un rempart et un lieu d'apprentissage.

C'est pour répondre à cet enjeu, à la fois éducatif et social, que Graines de Paix déploie APEV-Transformation, troisième phase du programme « Apprendre en Paix, Éduquer sans Violence » au Bénin. Après une première phase d'implantation (2019–2021) puis une phase d'extension couronnée par le Prix UNESCO-Hamdan 2022, cette nouvelle phase s'inscrit dans la durée (2024–2028). Elle vise à ancrer durablement une pédagogie inclusive, ferme et bienveillante, tout en renforçant la cohésion communautaire dans des zones où elle est mise à rude épreuve. Composante éducative du Programme d'Appui à la Qualité de l'Éducation (PAQUE) de la Coopération suisse, APEV-Transformation s'appuie sur trois leviers complémentaires : la formation des enseignant-es, la mobilisation communautaire et un dispositif d'évaluation rigoureux. Ensemble, ils contribuent à transformer les pratiques éducatives et à renforcer durablement la résilience des communautés face aux risques de déstabilisation, au bénéfice direct de plusieurs centaines de milliers d'enfants.

Le premier semestre 2026 a marqué une étape charnière pour le programme. La formation en cascade des enseignant-es a franchi un cap important, le suivi post-formation en classe a démarré à grande échelle, et une nouvelle étude de référence interne a été conduite auprès des enseignant-es, des leaders communautaires et des parents. Ensemble, ces avancées documentent avec une rigueur renforcée les effets du programme sur les enfants, les enseignant-es et les communautés.



Volet éducation : une pédagogie qui transforme les pratiques en classe

1 Des ressources pédagogiques déployées sur le terrain

Les ressources pédagogiques produites en 2025 pour la chaîne éducative du primaire ont fait l'objet d'un déploiement opérationnel en classe au cours du semestre. Les trois vidéos pédagogiques conçues pour les accompagner : « La classe dans laquelle chacun, chacune compte » « Notre charte de classe, notre force » et « Les maths, c'est pas sorcier ! » ont été finalisées et intégrées aux dispositifs de formation et de sensibilisation. Ces films constituent un capital pédagogique stratégique pour diffuser et pérenniser les bonnes pratiques observées sur le terrain.

2 Plus de 10'000 enseignant-es formé-es à la pédagogie Graines de Paix

Au cours du semestre, 1'260 nouveaux enseignant-es ont été formé-es dans les départements de la Donga et de l'Atacora, complétant la première vague de formations en cascade lancée en octobre 2025. Ce sont désormais 10'168 enseignant-es formé-es au 31 mai 2026, après consolidation et vérification des données de l'ensemble de la première vague, réparties dans les quatre départements d'intervention du projet, qui ont intégré la pédagogie Graines de Paix dans leur pratique quotidienne. Ce résultat constitue un jalon majeur pour un programme qui vise à transformer l'éducation à l'échelle du nord du Bénin.



Ces formations ont permis l'appropriation de jeux éducatifs, de rituels émotionnels quotidiens, de cahiers de projet et de pratiques pédagogiques favorisant la collaboration et l'éducation sans violence. Les directions d'école ont, de leur côté, bénéficié d'un accompagnement dédié à l'appropriation du fascicule « Bien vivre ensemble ».

3 Un suivi de terrain qui objective les progrès

Pour s'assurer que les pratiques travaillées en formation se traduisent concrètement en classe, Graines de Paix a déployé dès mars 2026 un dispositif de suivi post-formation, mobilisant les conseillers et conseillères pédagogiques sur l'ensemble du territoire. Ce suivi s'appuie sur une grille d'observation structurée autour de deux dimensions : la posture éducative (ferme, inclusive et valorisante) et la mise en œuvre de pratiques pédagogiques efficaces. Au 31 mai 2026, 3'648 enseignant-es avaient déjà été suivi-es dans les quatre départements.

Les premiers résultats sont encourageants et indiquent que la formation se traduit progressivement par des changements de pratiques sur le terrain, avec un score moyen de 3,19 sur 4 pour la posture inclusive et valorisante des enseignant-es. L'empathie et l'équité dans les interactions ressortent comme la dimension la plus solide, tandis que la résolution de problèmes en mathématiques reste l'axe à renforcer en priorité dans les prochaines formations.



4 Des transformations concrètes, racontées par les enseignant-es

Au-delà des chiffres, les témoignages recueillis lors des suivis en classe illustrent concrètement les changements observés. Plusieurs enseignant-es rapportent l'abandon progressif du châtimement corporel au profit de pratiques bienveillantes.

”

En réponse aux attentes de Graines de Paix, j'ai cessé d'utiliser la chicotte. Mes enfants qui hésitaient à s'extérioriser ont commencé à s'exprimer étonnamment et sans peur.

— Vivien Adjivehoun, enseignant CI, EPP Kpakaguèdou

”

Après la formation, je n'utilise plus le bâton ni la chicotte. Tous les matins, avant le démarrage des cours, je demande la météo de mes apprenants.

— Albert Gbinhoue, directeur, EPP Bétérou Centre C

D'autres soulignent une transformation du climat de classe et de la participation des élèves :

”

Avec Graines de Paix, je découvre effectivement mes apprenants. Ils n'ont plus peur de se confier à moi. Je me sens effectivement maîtresse.

— Foulera Bah l'Imam, maîtresse CI, EPP Natitingou/B

”

Un nouvel élève ayant un niveau très bas se voyait inutile dans la classe et s'isolait. Les pratiques inclusives du maître l'ont amené à intégrer les groupes. Cet élève est devenu un as de la classe.

— Singbo Boris Gandegnon, enseignant CE2, EPP Manta A



Volet communautaire : une mobilisation qui dépasse l'école

1 Près de 39'000 parents sensibilisés

Les sessions de sensibilisation communautaire se sont poursuivies tout au long du semestre dans les quatre départements du projet. La Donga a rejoint les autres départements dès février 2026, portée par 26 nouveaux binômes d'animateur-trices formé-es en janvier. Au fil des mois, la mobilisation s'est poursuivie à un rythme soutenu : de 25'240 parents sensibilisés fin janvier à 38'646 fin mai, à travers plus de 1'400 séances organisées depuis le lancement du volet.

En dehors des centres Semeurs de Paix, cette mobilisation se déploie sur l'ensemble du territoire : l'Alibori arrive en tête avec plus de 9'100 parents sensibilisés, suivi du Borgou (plus de 8'600) et de l'Atacora (plus de 8'000), tandis que la Donga, entrée dans la dynamique en février, en compte déjà plus de 5'200.



Les échanges issus de ces séances mettent en évidence une prise de conscience progressive au sein des familles : de nombreux parents disent y découvrir leurs propres préjugés sur la manière de discipliner les enfants, et s'engagent à privilégier désormais la communication, l'écoute et le respect.

2 Les centres Semeurs de Paix, des espaces qui s'inscrivent dans la durée

Les cinq centres communautaires Semeurs de Paix (Parakou, Kandi, Banikoara, Natitingou et Kérou) ont maintenu leurs activités tout au long du semestre. Ils ont contribué à eux seuls à sensibiliser 7'518 parents, soit près de 20 % du total cumulé du projet. Le centre de Natitingou a connu une étape importante avec l'inauguration officielle de sa salle de ressources, le 26 mars 2026. La cérémonie s'est tenue en présence du Ministre des Enseignements Maternel et Primaire et de la Cheffe de la Coopération internationale suisse au Bénin, une reconnaissance institutionnelle importante de la pertinence du dispositif. Un sixième centre, à Ouaké, ouvert en partenariat avec le Guichet Unique de Protection Sociale du Ministère des Affaires sociales et de la Microfinance, a démarré ses activités en juin 2026.



Volet évaluation : documenter les changements dans la durée

En complément de l'évaluation externe confiée au Jameel Poverty Action Lab (J-PAL) du MIT, dont la baseline a été conduite en octobre 2025 auprès des élèves, le projet a déployé ce semestre son dispositif d'évaluation interne : une étude de référence fondée sur la Théorie du Comportement Planifié, menée dans 50 écoles de la Donga auprès des enseignant-es, des leaders communautaires et des parents. Elle établit les valeurs initiales des indicateurs du projet et permettra de mesurer les changements de comportement à mi-parcours et en fin de phase.

Les premiers résultats font apparaître un constat encourageant mais nuancé. Chez les enseignant-es, l'adhésion aux pratiques Graines de Paix apparaît déjà forte. L'enjeu porte surtout sur le passage de la conviction à des pratiques pleinement ancrées au quotidien. Du côté des parents, l'adhésion est elle aussi réelle, mais elle se heurte encore à des normes sociales qui freinent le changement, en particulier autour des questions de genre et d'éducation non violente. Cet éclairage viendra directement nourrir les prochaines actions de sensibilisation communautaire.

Perspectives pour le second semestre 2026

Le second semestre 2026 sera marqué par la poursuite de la formation en cascade. Une nouvelle session de quatre jours est prévue pour les enseignant-es déjà initié-es. Le suivi en classe se poursuivra également, avec l'objectif de couvrir l'ensemble des enseignant-es formé-es. Les premiers ateliers de capitalisation d'expérience réuniront par ailleurs les conseillers et conseillères pédagogiques des quatre départements. Ils permettront de traduire les enseignements du terrain en ressources partageables à l'échelle du programme.

Le volet communautaire poursuivra lui aussi son développement. Le projet de production audiovisuelle par et pour les jeunes sera lancé dans les centres Semeurs de Paix. Il mobilisera des jeunes de 15 à 18 ans pour produire des contenus de sensibilisation, diffusés ensuite au sein de leurs réseaux. L'accompagnement par les pairs pour les apprentissages fondamentaux démarrera également dans les écoles pilotes, à travers des ateliers d'écriture et de mathématiques animés par des élèves tuteur·trices.

Enfin, les enseignements tirés de l'étude de référence viendront affiner les prochaines actions de formation et de sensibilisation. La priorité sera de renforcer l'adhésion collective autour des pratiques éducatives non violentes. Ce travail s'inscrit dans la continuité du partenariat engagé avec les ministères sectoriels, pour ancrer durablement ces pratiques dans le système éducatif national.

